



VU POUR VOUS

**R-ÉVOLUTION OCCUPATIONNELLE : 18^{ÈME} CONGRÈS INTERNATIONAL
DE LA WORLD FEDERATION OF OCCUPATIONAL THERAPISTS
(WFOT), AOÛT 2022, PARIS, FRANCE**

Camille Guerin¹, Marion Darve²

¹ *Ergothérapeute, Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) Puget Corderie et Services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH TCCL, 13, Marseille, France*

² *Ergothérapeute, Services d'Éducation Spéciale et de Soins A Domicile (SESSAD) Ménilmontant, LADAPT, Paris, France*

Adresse de contact : camille.guerin1999@laposte.net

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v8n2.239

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Présentation du congrès

Du 28 au 31 août dernier avait lieu à Paris le 18e congrès de la World Federation of Occupational Therapists (WFOT). Au total, c'est plus de 2 500 participants venant d'une centaine de pays différents que la capitale française s'est vue accueillir. Le thème de cette année était : la R-Évolution occupationnelle. Ayant eu la chance d'y participer, nous revenons pour vous sur ces quatre jours, afin de vous partager notre vécu de jeunes ergothérapeutes ainsi que les temps forts qui ont marqués cet événement.

Retour sur les plénières

Le congrès s'est ouvert sur une session plénière présentée par Ana Malfitano, ergothérapeute au Brésil. Son allocution s'est portée sur comment mener la révolution de l'ergothérapie que nous vivons actuellement. Le fil conducteur de son discours prenait appui sur le mouvement anthropophagique, mouvement d'art brésilien des années 1920, qui met en lumière à la fois le besoin de contextualiser la pensée des ergothérapeutes dans une réalité locale et le besoin d'explorer les différences socio-culturelles présentes dans nos sociétés pour créer quelque chose de nouveau dans les interventions en ergothérapie. Elle a ainsi proposé de s'inspirer de l'anthropophagie afin de diriger nos actions en ergothérapie vers la vie sociale. Elle est donc revenue sur les concepts de notre profession qui délimitent notre espace de travail et la finalité de notre action. Pour elle, l'activité humaine, l'occupation, la vie quotidienne et les modes de vie sont, au-delà d'instruments thérapeutiques, notre mission première en tant qu'ergothérapeutes. Pour nous, le « faire » est constitutif de l'être humain. La finalité de notre action vise donc l'engagement occupationnel, l'insertion sociale, l'émancipation, l'autonomie et la participation sociale. Pour atteindre cette finalité, il est nécessaire, selon Malfitano, d'aller au-delà de l'occupation, de laisser place à une dialectique entre l'individu et la société. Sa proposition de révolution viendrait de l'ergothérapie sociale. Ainsi, pour elle « les ergothérapeutes doivent se consacrer à des actions qui permettent, créent et facilitent des formes d'inclusion sociale et de participation à la vie sociale ». Ce mouvement d'ergothérapie sociale va au-delà de la santé et interroge la place et la finalité de notre profession dans le monde actuel. Sa présentation s'est terminée en soulignant que l'élargissement de nos concepts et des actions centrées sur la vie sociale pourraient contribuer à atteindre une plus grande justice sociale dont la société a besoin.

Parmi les acteurs majeurs de ce congrès, il est incontournable de parler de la présentation de Jean-Michel Caire, Eric Sorita et Samuel Pouplin qui ont proposé un historique de l'ergothérapie, de la construction de notre identité professionnelle et du diagnostic en ergothérapie. Ils ont également fait un retour sur les avancées politiques, académiques, et technologiques récentes qui soulèvent de nouvelles questions éthiques. Ils ont conclu que la Révolution occupationnelle devait passer par la recherche et l'avancement de la profession, tout en respectant les principes et les perspectives propres à l'ergothérapie.

Le congrès s'est terminé par une présentation de Priscille Deborah. La française de 48 ans a été amputée de ses deux jambes et de son bras droit suite à un accident. Elle a témoigné de son parcours de sportive, de son épanouissement artistique jusqu'à devenir la première

femme bionique française. Sa grande capacité de résilience a clôturé avec espoir, puissance et empathie ce congrès.

Retour sur les différents types de présentation

Différents types de présentation étaient proposés pour que de nombreux professionnels puissent présenter leurs interventions cliniques et leurs projets de recherche. Dans le hall, des affiches papiers et électroniques étaient à disposition (<http://bit.ly/3h9CFh9>). Les congressistes pouvaient ainsi lire celles publiées par les orateurs écoutés plus tôt et récupérer leurs contacts. Des présentations flash permettaient à différents intervenants de présenter leurs travaux en 3 minutes. Ce format donnait à parole à de multiples interlocuteurs et facilitait les échanges avec l'audience. Le format de présentation le plus répandu était celui des oraux courts de 7 minutes suivi d'une minute de question sur des créneaux de 1h30. Les présentations étaient regroupées par thématique en fonction de la population : nourrissons, enfants, jeunes et famille / vieillissement / migration, déplacements de population et emploi. Il y eu aussi des présentations sur les pratiques classiques : santé mentale / rééducation-réadaptation / technologie, ainsi que sur les pratiques nouvelles et innovantes : développement communautaire / formation à l'ergothérapie transformationnelle / gestion des catastrophes. Et il y a eu des interventions sur les concepts de notre profession : justice occupationnelle / développement professionnel / transfert des connaissances / leadership et management / évaluation de la qualité / théories et modèles d'ergothérapie / expériences des utilisateurs. Finalement, il y a eu diverses sessions de la WFOT, présentant des outils créés par la WFOT, comme l'outil de stratégie d'évaluation de la qualité (QUEST) ou son projet de base de données narrative sur les occupations.

Notre expérience en tant que jeunes professionnelles

Ce congrès nous a donné un aperçu de l'étendu et de la diversité des pratiques des ergothérapeutes. Il nous a également permis de nous rendre compte du rayonnement de notre profession dans tant de pays, de cultures et de langues différentes, mais unis par une même discipline conceptualisée différemment en fonction des cultures et des histoires. Nous avons beaucoup apprécié les rencontres informelles qui ont suivi les présentations orales, personnifiant les noms qui ponctuent habituellement nos lectures. Ces temps d'échange et de partage, nous ont donné le sentiment de faire partie d'une communauté forte et dynamique. La participation à un congrès international a renforcé notre identité professionnelle qui peut parfois être difficile à affirmer dans les petites équipes d'ergothérapeutes.

Durant ce congrès, plusieurs des ergothérapeutes que nous avons rencontrés ont exprimé une vision holistique de la personne en cherchant à la prendre en compte dans sa globalité. Nous avons ainsi pu constater que la profession est aujourd'hui face à un changement de paradigme, passant de la « prise en charge d'un patient » à un « accompagnement vers l'autodétermination d'une personne ». Ce constat nous a amenées à remettre en question le rôle de l'ergothérapie en France, où la vision biomédicale prédomine souvent, contrairement à d'autres pays qui ont plutôt une vision sociale de la pratique.

Cet événement nous a rappelé que l'occupation est au cœur de la vie humaine. Il nous a également permis de confronter notre pratique à ce qu'il se fait ailleurs, de questionner notre identité professionnelle, d'explorer différents concepts qui nous accompagnent dans notre pratique, de comprendre comment les collègues non ergothérapeutes voient l'ergothérapie et de constater comment la société perçoit notre profession. Ces quatre jours ont été riches en réflexion et questionnements. Le seul ombre au tableau que nous pourrions soulever est la densité des informations sur quatre jours, alors que le nombre de présentations était considérable. Le rythme des présentations était soutenu, laissant peu de place à l'intégration des informations. Nous en sommes néanmoins ressorties enrichies grâce aux échanges avec les autres participants et aux sessions plénières.

Au final, ces journées nous ont donné envie de nous investir dans des projets de recherche et de trouver des partenaires pour partager autour de notre pratique. Nous gardons un excellent souvenir de ce congrès et nous ne pouvons que recommander de participer à ce type d'événement. Nous tenons d'ailleurs à remercier l'équipe organisatrice et toutes les personnes qui ont permis à ce bel événement d'avoir lieu.

Ouverture sur les prochains congrès

Le prochain congrès de la WFOT aura lieu en 2026. La ville hôte sera annoncée dans les mois à venir. En attendant, le premier congrès des ergothérapeutes européens, organisé conjointement par l'association des ergothérapeutes polonais et OT Europe, qui regroupe le réseau européen d'étude supérieur en ergothérapie (ENOTHE), le conseil des ergothérapeutes des pays européens (COTEC) et la recherche en ergothérapie et en science de l'occupation (ROTOS), aura lieu du 15 au 19 octobre 2024 à Cracovie (<https://ot-europe2024.com/>). Au plaisir de peut-être vous y croiser !